

Biographie et bibliographie

Aurélien Boivin

Number 37, March 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51607ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boivin, A. (1980). Biographie et bibliographie. *Québec français*, (37), 44–44.

On aura beau tenter de la harnacher pour l'obliger à faire tourner la turbine du nationalisme ou du socialisme... elle se dérobera

*un jour j'aurai dit oui à ma naissance
j'aurai du froment dans les yeux
je m'avancerai sur un sol, ému, ébloui
par la pureté de bête que soulève la
neige¹*

Miron et Vigneault (comme un certain nombre d'autres) ont réussi à faire coïncider folklore et culture; autrement dit à enraciner la culture, à lui donner un « ton », une couleur et un nom: le nôtre.

C'est pourquoi, grâce à eux nous nous rapprochons de nous-mêmes, apprenons à nous connaître et à nous aimer... chose qui ne nous est pas arrivée souvent. Nous n'avions pourtant pas raison... suffisait de nous accepter

*ma pauvre poésie tel un amour chez les
humbles de perce-neige malgré les
malheurs de chacun².*

Jean-Noël PONTBRIAND

1. Gaston MIRON, *L'homme rapaillé*.
2. *Idem*, p. 76.

BIBLIOGRAPHIE

I. Œuvres

- Étraves*, Québec, Éditions de l'Arc, 1959, 167 p.
- Contes sur la pointe des pieds*, Québec, Éditions de l'Arc, 1960, 122 p.
- Avec les vieux mots*, Québec, Éditions de l'Arc, 1964, 92 p.
- Balises*, Québec, Éditions de l'Arc, 1964, 123 p.
- Pour une soirée de chansons*, Québec, Éditions de l'Arc, 1965, 42 p.
- Quand les bateaux s'en vont*, Québec, Éditions de l'Arc, 1965, 99 p.
- Contes du coin de l'œil*, Québec, Éditions de l'Arc, 1966, 78 p.
- Où la lumière chante*, Québec, les Presses de l'Université Laval, 1966, [s. p.]. Photos de François Lafortune.
- Les Gens de mon pays*, Québec, Éditions de l'Arc, 1967, 115 p.
- Tam ti delam*, Québec, Éditions de l'Arc, 1967, 90 p.
- Ce que je dis c'est en passant*, [Québec, s. é., 1970], 89 p.
- Les Dicts du voyageur sédentaire*, Yverdon (Suisse), Éditions Des Egraz, 1970, 162 p.
- Exergues*, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1971, 128 p.
- Les Neuf couplets*, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1973, 73 p.
- Je vous entends rêver*, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1974, 75 p.
- À l'encre blanche*, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1977, 96 p.
- Silences. Poèmes 1957-1977*, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1978, 368 p.
- Les Quatre saisons de Piquot*, [Montréal], Nouvelles Éditions de l'Arc, [1979], 35 p. [Disque].
- La Petite Heure*, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1979, 208 p.

II. Études (Choix)

- FOURNIER, Roger, *Gilles Vigneault, mon ami*, Montréal, la Presse, [1972], 204 p.
- GAGNÉ, Marc, «Essai sur la thématique de Gilles Vigneault», *Culture*, vol. XXXI, n° 1 (mars 1970), p. 3-23.
- *Propos de Gilles Vigneault*, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1974, 127 p.

— Gilles Vigneault. *Bibliographie descriptive et critique* [...], Québec, les Presses de l'Université Laval, 1977, xxxii, 976 p.

- RIOUX, Lucien, *Gilles Vigneault*, Paris, Éditions Pierre Seghers, [1969], 191 p.
- ROBITAILLE, Aline, *Gilles Vigneault*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1968, 148 p.
- SAINT-AMOUR, Robert, «Espace dans "les Gens de mon pays"», *Voix et images du pays*, n° 4, 1971, p. 53-81.
- SARRAZIN, Jean, «Un barde québécois. Gilles Vigneault... sur le vif», *Forces*, n° 30 (1^{er} trimestre 1975), p. 39-47.
- SEGUIN, Fernand, *Fernand Seguin rencontre Gilles Vigneault*, Montréal, les Éditions Ici Radio-Canada [et] les Éditions de l'Homme, [1968], 87 p.

(Par Aurélien Boivin)

DISCOGRAPHIE

Chez Columbia:

Gilles Vigneault, FL 292; *Gilles Vigneault chante et récite*, FL 298; *Gilles Vigneault à la Comédie canadienne*, FL 332; *Gilles Vigneault enregistré à Paris*, FL 348; *La Manicoutai*, FS 652; *Gilles Vigneault*, FS 612; *Mon pays*, FS 634; *Le Nord du Nord*, FS 681; *Gilles Vigneault, Théâtre de l'Olympia*, Paris, FL 710.

Au Nordet:

Le temps qu'il fait sur mon pays, GVN 1000; *Enregistrement public au Théâtre du Nouveau Monde*, GVN 1005; *J'ai planté un chêne*, GVN 1007; *Comment vous donner des nouvelles*, GVN 1010; *Avec les mots du dimanche*, GVN 1011/12.

Quelques Interprétations:

De son musicien Gaston Rochon, *Vigneault comme je l'entends/dans l'air des mots*, GVN 1004; de Monique Leyrac, *Monique Leyrac chante Vigneault-Léveillé*, Columbia, FL 301; *Catherine Sauvage chante Gilles Vigneault*, Philips 70369; de Pauline Julien, *Pour mon plaisir*, *Gilles Vigneault*, Zodiaque, ZOX 6014; *Louise Poulin interprète Vigneault*, Capitol, T 70 005; de Fabienne Thibault, *Au doux milieu de nous*, Gilles Vigneault, Kébec disc, KD 937.

(Par André Gaulin)

BIOGRAPHIE

Gilles Vigneault est né à Natashquan le 27 octobre 1927, d'un père chasseur et pêcheur, puis inspecteur des pêcheries, et d'une mère institutrice. Il fait ses études primaires dans son village natal et son cours classique au Séminaire de Rimouski (1942-1950), où il compose ses premières poésies dont quelques-unes paraissent dans *la Vie écolière*, le journal du collège. En septembre 1950, après avoir exercé divers métiers, il débarque à Québec et s'inscrit à la Faculté des lettres de l'Université Laval. Licencié en 1953, il travaille d'abord comme commis aux Presses de l'université et participe aux activités de la troupe des Treize dont il devient directeur et metteur en scène. Il fonde, avec quelques amis, la revue *Émourie*, enseigne aux soldats de la base de Valcartier, à l'Institut technologique de Québec et aux cours d'été de l'Université Laval. Il récite ses premiers monologues à l'Arlequin, écrit pour la télévision, rencontre (1956) le folkloriste Jacques Labrecque qui accepte d'interpréter «Jos Montferrand». Après le refus de l'Hexagone de publier *Étraves*, il fonde (1959) les Éditions de l'Arc où il publiera par la suite une quinzaine de recueils. Il commence timidement à Québec, dans les boîtes à chansons, une carrière qui le mènera sur les grandes scènes du pays et du monde. Il enregistre un premier microsillon en 1961. Cette année-là, il remporte le disque d'or au quatrième gala du Grand prix du Disque de CKAC. En novembre 1963, il est le premier artiste à tenir l'affiche, seul, à la Comédie Canadienne. En 1965, «Mon pays», interprété par Monique Leyrac, remporte le premier prix du festival de la chanson à Sopot. C'est pour cette chanson qu'il reçoit le prix Félix-Leclerc la même année. En 1966, il mérite le prix du gouverneur général pour *Quand les bateaux s'en vont* et le prix Calixa-Lavallée de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. En 1970, c'est la consécration internationale quand il reçoit le prix Charles-Cros de l'Académie du Disque. Docteur honoris causa de l'Université de Trent (Peterborough, 1975) et de l'Université du Québec à Rimouski, sa patrie d'adoption (1979), il a participé avec d'autres chansonniers aux grandes manifestations culturelles du Québec: la Superfrancofête, la Chant'août..., et a créé la musique du ballet de Brian Macdonald, intitulé *Tam ti delam* (1974). Il vient de publier un recueil de contes, *la Petite Heure* en attendant de dire OUI au référendum.

Aurélien BOIVIN